

Chopin par Knut Jacques, piano et pianino Pleyel, 1834,18431 cd Paraty

Le pianiste Knut

Jacques joue Chopin sur instruments d'époque dans le salon
Pleyel de la

rue Cadet... à la vérité historique se joint la finesse allusive
de

l'interprétation... cd événement

cd événement

Chopin révélé

Label des démarches exigeantes sur instruments d'époque (entre
autres), **Paraty**

(dirigé par le chef et claveciniste Bruno Procopio) marque un
grand

coup avec ce disque choc dont l'attrait spécifique révisé
totalement

notre connaissance du monde sonore de Chopin; en un jeu nuancé
et

intérieur, le pianiste Knut Jacques restitue ce rapport tenu
entre

pianiste,clavier,public; jamais la résonance et la couleur
n'ont paru

plus ciselées; jamais lecture n'a semblé mieux réussir le pari
délicat

et souvent suicidaire du jeu sur piano historique. Il en sort
un Chopin

totalement inédit, surprenant, d'une infinie et presque
étrange

(étrangère) sensibilité; l'expatrié, en transit en France,
trouve ici

dans un jeu particulièrement évocatoire, une terre vierge et
riche, un

paradis de sensations et de sentiments préservés, ... un eden

proustien

qui réglera les mélomanes, déjà conquis par Chopin. Disque événement.

La Ballade en sol mineur opus 23 porte la richesse et le trouble d'un imaginaire vacillant à la croisée des expériences: Chopin

commence la composition de cette pièce maîtresse à Vienne, la termine à

Paris (1835); entre temps le Pologne s'est soulevée contre les Russes et

l'auteur sait qu'il ne reverra jamais plus sa patrie: histoire d'un

déracinement, chant d'une nostalgie ineffable, Knut Jacques réussit à

exprimer les vacillements opposés d'une partition admirée par Schumann

et Liszt: flux et reflux, eros et thanatos, désir et mort tout à la

fois. Les mondes intérieures de Chopin surgissent en un vertige très

subtilement maîtrisé.

Le chant d'un Chopin fraternel

Même lecture tout en envoûtements mesurés pour le *Nocturne en si bémol mineur* (dédié

à Marie Pleyel, épouse de Camille): mystère d'une intériorité secrète

dont la contradiction essentielle est certainement de s'adresser à

l'autre sans jamais sacrifier les moindres replis et bijoux indicibles

d'une identité préservée... le balancement se fait même douce hypnose et

langueur atemporelle qui est un vrai défi à toute idée de narration, de

temporalité, de dramaturgie; nous sommes bercés dans un monde flottant,

au coeur d'un climat personnel, au centre de la sensation la plus

cachée. **Knut Jacques** fait surgir de l'instrument une voix d'enfance et d'innocence perdue, ce miracle musical qui se réalise au revers et à rebours du temps, un instant de grâce qui fait toute la réussite de ce programme enchanté/enchanteur.

Le choix de l'instrument et l'approche toute en pudeur du pianiste ne cessent de convaincre.

Saluons l'initiative du label Paraty, toujours soucieux de la sonorité, de l'organologie: les instruments d'époque sont ici l'indice d'une ligne artistique qui recherche le sens caché des oeuvres. Après le Mendelssohn de Cyril Huvé (couronné par une Victoire de la musique classique), ce Chopin par Knut Jacques sur instruments historiques s'impose par la même rigueur musicale, un engagement égal. Au scrupule du son, de la mécanique (si présente dans l'esthétique de ce disque exemplaire), les producteurs ajoutent aussi la couleur du lieu et la recherche de la mise en espace car l'enregistrement a eu lieu dans le salon Pleyel, première salle de concert situé à l'étage des premiers ateliers parisiens, dans l'actuel Hôtel Cromot du Bourg, (9 rue Cadet)... C'est là que le jeune Chopin, protégé de l'incontournable et suffisant Kalkbrenner, rencontre Camille Pleyel en novembre 1831. Très impressionné par le public, et comme « *asphyxié par l'haleine de la foule* »

(il y a évidemment cette hypersensibilité palpable dans le jeu du pianiste), le jeune Chopin joue dans le salon Pleyel de la rue Cadet, le 26 février 1832.

Hypnose musicale

Superbe jaillissement éperdu d'un si prodigieuse franchise dans le *Grave – Doppio movimento*, entrée en matière de la *Sonate n°2*:

le Pleyel 1843 restitue le volume, les justes proportions et les

couleurs d'origine avec une sensibilité magistrale. Accusant par ses

aspérités magiciennes, ce balancement perpétuel du contraint et de la

détente, de la tension et du rêve où se dévoile comme jamais un Chopin

secret et pluriel. Sommet de la Sonate et coeur palpitant du cd, la *marche funèbre*

saisit par ce glas martelé avec un abandon digital là encore somptueusement évocatoire. L'expression, la nuance, la richesse sont au

coeur de l'écriture de Chopin; ses contrastes aussi, que l'approche de

Knut Jacques sert avec un feu passionné d'un tact absolu. En quête d'une

magie sonore que George Sand a pû évoquer (la note bleue), le pianiste

trouve d'aussi justes accents dans le trio central qui par sa pudeur

murmurée fait couler les larmes. Quelle magie et quelle ivresse !

Après Cyril Huvé dévoilant Mendelssohn, et Ivan Illic défenseur d'un

Godowsky oublié, ce Chopin par Knut Jacques prolonge le chemin

parcouru
par le jeune label français: il couronne aussi une ligne
artistique
d'une exceptionnelle finesse musicale. Ecouter ce Chopin sur
deux
instruments historiques reste la plus belle expérience
discographique
jamais vécue. On y retrouve comme une révélation qui s'adresse
à
l'intimité du coeur, ce Chopin confidentiel et fraternel,
l'antithèse du
Liszt rayonnant et mondain. Sublime récital.



Chopin: Nocturnes, Sonate n°2, Ballades. Knut Jacques,
piano (Pleyel 1843, pianino 1834). Enregistrement réalisé 9
rue Cadet à
Paris dans le salon Pleyel historique, en 2011. Voir le
reportage vidéo
Knut Jacques joue Chopin dans le salon Pleyel de la rue Cadet
à Paris. 1
cd Paraty 112110. Durée: 1h04mn. **Sortie annoncée: le 10
octobre 2012.**

vidéos

Chopin chez Pleyel (1)

Chopin chez Pleyel... En octobre 2009, le pianiste
et pianofortiste Knut Jacques enregistre pour le label Paraty,
plusieurs
pièces de Frédéric Chopin. L'enregistrement est réalisé dans
le salon
Pleyel à Paris, rue Cadet, où Chopin donna le 26 février 1832,
son
premier récital public. Le pianiste joue un piano Pleyel 1843
et un
pianino de 1834. Reportage spécial (1/3)
sommaire des vidéos

« CHOPIN CHEZ PLEYEL »

✖ **Chopin chez Pleyel...** En octobre 2009, le pianiste et pianofortiste Knut Jacques enregistre pour le label Paraty, plusieurs pièces de Frédéric Chopin (1/3)

✖ **Chopin chez Pleyel...** En octobre 2009, le pianiste et pianofortiste Knut Jacques enregistre pour le label Paraty, plusieurs pièces de Frédéric Chopin (2/3)

✖ **Chopin chez Pleyel...** Reportage spécial (3/3). Entretiens avec Knut Jacques, Bruno Procopio, Adelaïde de Place... Présentation des instruments, des conditions de l'enregistrement, du salon Pleyel, au 9 rue Cadet à Paris... (3/3)

